

## Les racines de la soumission



Par Jean Bitterlin

Nombreux sont les signaux qui ont été émis depuis le début de la crise coronacircus qui auraient dû déclencher une réaction chez les gens. Pourtant il n'en a rien été.

Parmi ces signaux, citons :

- Il n'y a pas eu de surmortalité dans les décès toutes causes confondues (donc il ne peut pas y avoir eu de « pandémie »).
- Les décès concernaient surtout les personnes âgées avec comorbidité(s).
- La quasi-disparition de la grippe.
- De nombreux autres fléaux causent infiniment plus de décès que ce qui a été attribué au soi-disant virus SARS-CoV-2.
- Le caractère follement propagandiste de toute la « pandémie ».
- Les sommes folles mises en jeu qui ont servi à enrichir les plus riches et à enchaîner les générations futures dans la dette (et donc dans l'esclavage).
- Les absurdités des annonces (les variants qui disparaissent aussi vite qu'ils sont apparus) et des mesures (tels que le port du masque, y compris pour les tout-petits)
- La non-isolation du virus (il n'y a pas une seule étude qui montre l'isolation du SARS-CoV-2 !)
- L'absence de débat qui est la base même de la science et la mise en place de la censure.
- Etc., etc.

Il n'y a plus cette petite flamme qui devrait être en chacun d'entre nous, qui nous avertit que « quelque chose ne colle pas » et qui déclenche un travail de réflexion et de recherche. Cette petite flamme s'est éteinte y compris (et surtout) chez ceux qui se targuent d'être des intellectuels diplômés. Quelle en est la raison ?

Je pense qu'il faut chercher dans ce qui est profondément ancré dans la nature humaine :

1. Le conformisme. C'est l'appartenance au groupe qui a permis à l'espèce humaine de survivre ; c'est également vrai pour la plupart des autres

espèces (les lions chassent en groupe. Pour les oies, pendant que certaines broutent l'herbe d'autres surveillent l'arrivée d'éventuels prédateurs). Se conformer à l'avis de la majorité a un côté rassurant ; il est agréable de se sentir accepté par le groupe auquel on appartient, il n'y a pas de conflit et cela permet de se valoriser en donnant un avis qui ne peut qu'être approuvé.

2. La fainéantise. Dans la Nature toutes les espèces animales ont comme règle absolue de ne faire que les efforts qui sont strictement nécessaires à la survie de l'espèce. S'il n'en va pas tout à fait de même pour l'espèce humaine, le « moindre effort » reste malgré tout une règle : tous nos gestes tendent vers l'optimisation. Alors évidemment entre se conformer, ce qui ne demande aucun effort, et chercher à vérifier les faits, pour la plupart le choix est vite fait.
3. La peur de la mort et de la souffrance. Les miracles indéniables de la médecine dans certains domaines ont profondément marqué l'espèce humaine. La plupart de nos contemporains pensent que le but de l'immortalité sera atteint un jour et ne se soucient donc plus des carences ou des excès liés à leur mode de vie. Évidemment si vous leur annoncez une pandémie susceptible d'éradiquer l'espèce humaine vous les plongez dans le plus profond désespoir et pouvez les manipuler à votre guise.
4. La très haute opinion qu'ont les gens d'eux-mêmes et qui fait qu'ils ne peuvent même pas envisager qu'ils se trompent ou qu'ils ont été dupés. Le doute est une chose totalement absente de leur esprit.

Chez certains il y a encore une petite flamme vacillante, mais ils sont malheureusement dans l'incapacité à analyser les gravités des différentes menaces et donc à hiérarchiser les problèmes. Et ils ont donc toujours quelque chose de plus important à faire que de s'atteler à l'essentiel (qui est d'ailleurs souvent plutôt difficile à résoudre).

La civilisation industrielle a su tirer parti de ces facteurs innés (conformisme, fainéantise, peur, ego surdimensionné) pour nous emmener et nous enfermer dans des dogmes. Pour cela elle s'est appuyée sur la perversion de certaines puissantes institutions qui ont modelé le cerveau de la plupart d'entre nous.

1. L'École : loin d'être un outil de développement personnel formant des citoyens libres et autonomes, l'école tue tout esprit critique et tout esprit de curiosité. Elle est là pour, comme le disait Ivan Illich, faire comprendre à quel barreau de l'échelle sociale nous avons droit (je rajouterais « en nous conformant à ses préceptes »).
2. La Science : bien peu de personnes ne peuvent ne serait-ce qu'imaginer comment fonctionnent de nos jours les sciences biomédicales. Tout n'est que gains financiers, conflits d'intérêts et pouvoir ; la vraie science (celle qui se fonde sur le débat, qui cherche même à réfuter ses propres dires) a totalement disparu. C'est ainsi que l'hypothèse virale a pu s'imposer, que « les vaccins sont sûrs et efficaces » a pu s'imposer et que seuls les progrès de la science pourront nous éviter les « pandémies » ou malheurs futurs.
3. Les Médias : comme pour la science, bien peu de personnes ne peuvent ne

serait-ce qu'imaginer combien les médias sont corrompus (essentiellement d'ailleurs par les laboratoires pharmaceutiques et la finance) et qu'ils ne font que répéter ce que leur dictent certains groupes dont la puissance défie toute imagination. Le caractère propagandiste des médias s'est vraiment révélé avec la « pandémie Covid-19 » quand bien même cela faisait des décennies que ce caractère existait (très régulièrement des « spécialistes » s'exprimaient dans les médias sur les dangers de tel ou tel « virus » et de la nécessité de se vacciner).

Dans ces conditions est-il possible d'échapper au « Système » ? La réponse est hélas ! non pour la plupart d'entre nous. Si de la maternelle à la fin de vos études vous avez appris qu'il faut avoir peur des méchants « virus », que les vaccinations ont sauvé l'Humanité – messages relayés en toute occasion par le corps médical (qui ne veut que votre bien) et relayés très régulièrement par les médias – alors vous ne pouvez qu'intégrer ces messages comme vérité absolue ; et vous conformer.

Une minorité a néanmoins été capable de « résister ». Ce sont toutes ces personnes, évoquées plus haut, dont le parcours de vie a réussi à préserver cette petite flamme ou celles dont la petite flamme a été rallumée par une information, un vécu, une rencontre. Grande est leur responsabilité, car si elles ne veulent pas être également emportées elles se doivent de porter la parole en tous lieux et en toute occasion. Et cela signifie qu'elles se doivent étudier, approfondir et être capables de tenir le discours capable de rallumer la petite flamme encore éteinte chez la grande majorité.

Pour illustrer tout ce qui précède je voudrais vous raconter l'anecdote suivante : fin des années 1970, j'enseignais les mathématiques à des élèves apprentis. Parmi eux, un élève tout ce qu'il y a de plus sérieux, avec de bons résultats, docile, avec peu d'humour, dont le père était patron d'une petite entreprise d'imprimerie. Je suis resté en contact avec cet élève depuis donc plus de 40 ans et j'ai suivi l'évolution de l'entreprise qui est allée s'installer dans de nouveaux locaux. Cela fait des années que je lui envoie tout un tas d'articles sur la vaccination et sur le coronacircus, sans d'ailleurs susciter la moindre réaction de sa part, ce qui ne m'étonnait pas puisque je me doutais qu'il était tout à fait soumis au discours mainstream. Il y a quelques mois, lors d'une rencontre il m'annonce que ses parents se sont fait vacciner ; il était clair pour moi, le connaissant, qu'il allait suivre le même chemin. Il y a une dizaine de jours, ayant besoin de ses services, je lui demande comment ça va et il me répond « La santé va bien (mis à part un infarctus), les affaires, c'est pas bon ». Bien entendu, j'ai immédiatement compris ce qui s'était passé : il s'est fait injecter la première dose, puis la deuxième et peu de temps après il a eu son problème cardiaque, ce qui est désormais un grand classique. Mais, et cela semble à peine croyable (sauf à bien avoir compris tout ce qui précède), voilà que j'apprends qu'à peine sorti de l'hôpital il a accepté de recevoir la troisième dose de rappel !! (Ce qui en dit d'ailleurs long sur ce qu'est devenue la médecine)

Le coronacircus a fait de son entreprise relativement florissante une

entreprise qui ne vaut plus un sou (qui veut reprendre une entreprise alors qu'il n'y a plus de travail ni même d'espoir que les affaires reprendront). Voilà une personne que cette arnaque absolue qu'est le Covid-19 aura si ce n'est ruiné du moins fait perdre une somme considérable et qui de plus a véritablement attenté à sa vie. Eh bien, au lieu de se poser des questions (de rallumer la petite flamme), d'aller crier son désespoir et sa colère à l'encontre de tous ceux qui ont organisé cette arnaque Covid-19, le voilà qui en redemande en acceptant cette dose de rappel. Seule la soumission absolue, celle où il n'y a plus ni esprit critique ni esprit de révolte, peut expliquer cela. Il n'y a finalement rien de plus puissant que la croyance en un « virus ».

Jean Bitterlin le 17 février 2022